

Jean 13

Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la Parole la vie. 1 Jean 1:1

L'évangile de Jean est l'occasion unique de contempler Christ dans sa divinité, servant dans son humanité, pour le salut du pécheur, pour la communion avec les siens et pour la gloire du Père.

L'Évangile de Jean

I. Une place unique dans le canon

C'est un évangile est destiné à l'évangélisation : *afin que vous croyiez* (20.31). L'Église a suivi le désir apostolique, si l'on en juge par les millions d'Évangiles de Jean qui ont été distribués.

Jean est aussi un des livres préférés des chrétiens.

Jean ne rapporte pas simplement les événements de la vie du Seigneur, mais ses longs discours et les pensées profondes d'un apôtre qui a cheminé avec Christ depuis la Galilée jusqu'à un âge très avancé en Asie.

Cet Évangile contient le verset le plus connu du N.T. que Luther appelait « l'Évangile en raccourci » (3.16).

L'Évangile de Jean offre autant de lait spirituel que de nourriture solide... pour toute la vie.

II. L'auteur

L'identité de l'auteur du 4^e Évangile a été largement contestée, sans nul doute parce que cet Évangile rend un témoignage clair à la divinité de notre Seigneur. On a essayé de prouver qu'il était l'œuvre d'un « génie religieux » anonyme qui vécut entre 50 et 100 ans plus tard. On prête ainsi à ce livre d'être le reflet de la pensée de l'Église sur Christ et non de ce que Christ fut, dit et fit.

L'Évangile lui-même demeure silencieux sur l'identité de son auteur, mais de nombreuses indications permettent de croire que l'apôtre Jean en est l'auteur.

Clément d'Alexandrie rapporte qu'à la fin de la longue vie de l'apôtre, des amis très proches venus d'Éphèse demandèrent à Jean d'écrire un Évangile qui compléterait les Évangiles synoptiques. Sous l'influence de l'Esprit de Dieu, Jean composa ainsi un Évangile *spirituel*. Les autres n'étaient pas considérés comme manquant de spiritualité, mais l'accent mis par Jean sur les paroles de Christ et sur le sens profond de ses miracles explique pourquoi on pouvait le qualifier de « spirituel ».

Preuves externes : En 170 apr. J.-C., Théophile d'Antioche fut le premier à présenter Jean comme l'auteur de cet Évangile. Des citations plus anciennes se trouvent dans les écrits d'Ignace, de Justin Martyr, de Tatien et il figure dans le canon de Muratori. Irénée attribue souvent cet Évangile à l'apôtre.

La fin du chap. 21 fut probablement rédigée par les anciens d'Éphèse à la fin du I^{er} s., pour encourager les fidèles à le lire. Le v. 24 parle du « disciple que Jésus aimait » - expression qui se rapporte toujours à l'apôtre Jean.

Les théologiens libéraux ont voulu que le 4^e Évangile ait été rédigé vers *la fin* du II^e s. Cependant en 1920, on a découvert en Égypte un fragment du chap. 18 remontant à la *première moitié* du II^e s. Le fait qu'il fut découvert dans une ville de province confirme la date traditionnelle de rédaction car il aura fallu un certain temps pour qu'un manuscrit originaire d'Éphèse parvienne en Haute Égypte. Un fragment semblable de Jean 5, remontant également au début du II^e s., confirme encore une fois l'existence de cet Évangile du vivant de Jean.

Preuves internes : A la fin du XIX^e siècle, l'archevêque Wescott identifia Jean comme l'auteur de l'Évangile par la simple lecture du texte : L'auteur était *un apôtre* qui témoigne d'une connaissance exacte du cercle le plus intime des disciples et du Seigneur lui-même (6.19, 60, 61 ; 12.16 ; 13.22, 28 ; 16.19). Il cite avec précision le nom des autres apôtres mais *jamais* le sien, on ne peut que supposer que celui qui n'est pas nommé dans Jn 13.23 ; 19.26 ; 20.2 ; 21.7, 20 est l'apôtre Jean.

III. La date

Irénée affirme que Jean écrivit son Évangile à Éphèse. La première date possible est alors 69 ou 70 apr. J.-C., quand l'apôtre arriva dans cette ville. Comme Jean ne mentionne pas la destruction de Jérusalem, il est possible qu'elle ne se soit pas encore produite, ce qui donnerait une date antérieure à cet événement.

Les arguments en faveur de la fin du I^{er} s. s'avèrent probants. La plupart des érudits s'accordent avec Irénée, Clément d'Alexandrie et Jérôme, pour affirmer que Jean est le dernier des quatre Évangiles à avoir été écrit, en partie parce qu'il semble présupposer l'existence des Synoptiques. Irénée écrit que Jean vécut jusqu'au règne de l'empereur Trajan (qui devint empereur en 98), aussi une date un peu antérieure à cet événement semble la plus vraisemblable.

IV. Arrière plan et thèmes

Jean construit son Évangile autour de sept miracles accomplis en public et appelés des « signes ». Chacun d'eux est destiné à montrer que Jésus est Dieu :

- la transformation de l'eau en vin lors des noces de Cana (2.9) ;
- la guérison du fils de l'officier du roi (4.46-54) ;
- la guérison du paralytique à la piscine de Bethesda (5.2-9) ;
- la multiplication des pains pour les 5 000 hommes (6.1-14) ;
- la marche de Jésus sur la mer de Galilée (6.16-21) ;

- la guérison de l'aveugle-né (9.1-7) ;
- la résurrection de Lazare (11.1-44).

Un 8^{ème} miracle a été accompli après la résurrection : la pêche miraculeuse (21.1-14).

L'Évangile de Jean permet d'établir *la chronologie* du ministère terrestre du Seigneur Jésus. D'après les synoptiques, le ministère de Christ pourrait sembler avoir duré seulement une année. En revanche, les allusions par Jean aux fêtes annuelles indiquent que le ministère public de Jésus dura environ trois ans.

- la première fête de la Pâque (Jn 2.12, 13) ;
- « une fête » (Jn 5.1), peut-être la Pâque ou Pourim ;
- la deuxième (ou troisième) fête de la Pâque (Jn 6.4) ;
- la fête des Tabernacles (Jn 7.2) ;
- la fête de la Dédicace (Jn 10.22) ;
- la dernière fête de la Pâque (Jn 12.1).

Jean se montre très précis dans ses allusions au jour ou à l'heure quand les auteurs des autres Évangiles se contentent souvent de références approximatives. Jean mentionne avec soin la septième heure (4.52) ; le troisième jour (2.1) ; deux jours (11.6) ; et six jours (12.1).

Le style et le vocabulaire de cet Évangile ne se trouvent nulle part ailleurs, si ce n'est dans les épîtres de Jean. Les phrases sont courtes et simples. La langue est grecque mais la pensée est hébraïque. Souvent, plus la phrase est courte, plus la vérité s'avère profonde ! Le vocabulaire apparaît à la fois comme le plus limité des quatre Évangiles, mais aussi comme le plus lourd de sens. Remarquons la fréquence de mots simples mais très importants comme : *Père* (118 fois), *croire* (100 fois), *monde* (78 fois), *amour* (45 fois), *témoignage*, *témoigner*, etc. (47 fois), *vie* (37 fois), *lumière* (24 fois).

L'une des caractéristiques est la répétition du nombre sept et de ses multiples. Dans toute l'Écriture, l'idée de perfection divine s'attache à ce nombre. L'Esprit de Dieu achève parfaitement la révélation de Dieu en Jésus-Christ, ce qui explique la fréquence de ce nombre.

- Les sept « Je suis » : « le Pain de vie » (6.35, 41, 48, 51) ; « la Lumière du monde » (8.12 ; 9.5) ; « la Porte » (10.7, 9) ; « le Bon Berger » (10.11, 14) ; « la Résurrection et la Vie » (11.25) ; « le Chemin, la Vérité et la Vie » (14.6) ; et « le Cep » (15.1, 5).
- Les sept affirmations « Je suis » sans complément : 4.26 ; 6.20 ; 8.24, 28, 58 ; 13.19 ; 18.5, 8 (deux fois).

V. Le plan

Présentation de Jésus Christ, Fils de Dieu, Messie, Fils de l'homme et roi d'Israël : Ch. 1

1. La Parole éternelle, vie et lumière : Ch. 1. 1-14

2. *La grâce et la vérité en Jésus Christ : Ch. 1. 15-18*

3. *Témoignages de Jean-Baptiste : Ch. 1. 19-31*

4. *Les premiers disciples de Jésus : Ch. 1. 32-52*

Commencement du service en Galilée et à Jérusalem : Ch. 2 et 3

1. *La noce à Cana de Galilée : Ch. 2. 1-11*

2. *Jésus à Jérusalem : Ch. 2. 12-25*

3. *Jésus avec Nicodème : Ch. 3. 1-21*

4. *Dernier témoignage de Jean-Baptiste : Ch. 3. 22-36*

Jésus outrepassa les limites d'Israël et les ordonnances légales : Ch. 4 et 5

1. *Jésus traverse la Samarie : Ch. 4. 1-42*

2. *Guérison du fils d'un fonctionnaire royal : Ch. 4. 43-54*

3. *Au réservoir de Bethesda : Ch. 5. 1-18*

4. *Relation du Fils avec le Père : Ch. 5. 19-30*

5. *Quatre témoignages et incrédulité des Juifs : Ch. 5. 31-47*

Jésus, nourriture et vrai breuvage de l'âme : Ch. 6 et 7

1. *La multiplication des pains : Ch. 6. 1-15*

2. *La traversée de la mer : Ch. 6. 16-29*

3. *Le véritable pain du ciel : Ch. 6. 30-59*

4. *Qu'en est-il de chacun ? : Ch. 6. 60-71*

5. *Jésus monte en secret et enseigne à Jérusalem : Ch. 7. 1-36*

6. *La dernière et grande journée de la fête : Ch. 7. 37-53*

Jésus est la lumière et il donne la liberté : Ch. 8 et 9

1. *Jésus et la femme adultère : Ch. 8. 1-11*

2. *Jésus Christ est la lumière du monde : Ch. 8. 12-30*

3. *Jésus donne la vraie liberté : Ch. 8. 31-59*

4. *Jésus guérit un aveugle-né : Ch. 9. 1-41*

Jésus, bon berger, résurrection et vie : Ch. 10 et 11

1. *Jésus est le bon berger : Ch. 10. 1-30*

2. *Contestation des Juifs : Ch. 10. 31-42*

3. *Mort et résurrection de Lazare : Ch. 11. 1-44*

4. *Les chefs des Juifs projettent la mort de Jésus : Ch. 11. 45-57*

Les derniers moments du ministère public de Jésus : Ch. 12

1. *Le souper de Béthanie : Ch. 12. 1-8*

2. *Entrée de Jésus à Jérusalem : Ch. 12. 9-26*

3. *Dernier témoignage public de Jésus : Ch. 12. 27-50*

Le service du Seigneur envers les siens : Ch. 13 à 17

1. *Dans la chambre haute avec les disciples : Ch. 13. 1-38*

2. *Derniers entretiens de Jésus avec ses disciples : Ch. 14. 1 à 16. 33*

3. *Le Fils de Dieu s'adresse à son Père : Ch. 17. 1-26*

Le sacrifice du Fils de Dieu : Ch. 18 et 19

1. *Jésus arrêté et condamné par le tribunal juif : Ch. 18. 1-27*

2. *Jésus en face du gouverneur : Ch. 18. 28 à 19. 16*

3. *La crucifixion : Ch. 19. 17-42*

La résurrection de Jésus et ses diverses manifestations : Ch. 20 et 21

1. *Marie de Magdala, Pierre et Jean au sépulcre : Ch. 20. 1-18*

2. *Jésus au milieu des disciples : Ch. 20. 19-31*

3. *Jésus apparaît en Galilée : Ch. 21. 1-25*

Les chapitres 13 à 17 de l'évangile de Jean

Dans ces 5 derniers ch. avant la crucifixion, Jean décrit la manière dont Jésus se consacra à ses disciples.

Alors que les douze premiers chapitres traitent du rejet de Jésus par la nation juive, les chapitres 13 à 17 parlent de ceux qui l'ont accueilli.

Dès le début du chapitre 13, Jésus se retire complètement de son ministère public pour se concentrer sur son ministère privé en faveur de ceux qui l'ont reçu.

Les chapitres 13 à 17 contiennent des propos de Jésus en guise d'adieu le soir de sa trahison et de son arrestation. Il communiqua à ses disciples l'héritage qu'ils allaient bientôt recevoir (ch. 13 à 16) et pria pour eux (ch. 17).

Ces chapitres se déroulent dans la soirée qui précède la crucifixion. Il s'agit du soir commençant la journée du vendredi pour les juifs mais du jeudi soir pour notre manière de compter les jours.

Les chapitres 13 et 14 se déroulent dans la chambre préparée dans Jérusalem, telle que décrit dans les autres évangiles.

Le chapitre 14 se termine par les paroles du Seigneur : *Levez-vous partons d'ici !* Il entraîne les siens sur le chemin qui à l'est descend de la ville vers le mont des Oliviers. Ils s'engagent dans la vallée du Cédron et au pied du mont pénètrent dans le jardin de Gethsémani (chapitre 18).

Le chapitre 13

Le lavage de pieds

1 Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue pour passer de ce monde au Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.

2 Pendant qu'ils étaient en train de souper (le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, de le livrer), 3 Jésus, sachant que le Père lui a tout remis entre les mains, qu'il est venu de Dieu et s'en va à Dieu, 4 se lève du souper et met de côté ses vêtements; puis ayant pris un linge, il le serra autour de sa taille. 5 Ensuite il verse de l'eau dans le bassin, et commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

6 Il vient à Simon Pierre; celui-ci lui dit: Seigneur, tu me laves les pieds, toi? 7 Jésus lui répondit: Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras par la suite. 8 Pierre lui dit: Non, tu ne me laveras jamais les pieds! Jésus lui répondit : Si je ne te lave pas, tu n'as pas de **part avec moi**. 9 Simon Pierre lui dit: Seigneur, non pas mes pieds seulement, mais aussi mes mains et ma tête. 10 Jésus lui dit: Celui qui a tout le corps lavé n'a besoin que de se laver les pieds: il est net tout entier; et vous, vous êtes nets, mais non pas tous. 11 Car il savait qui le livrait; c'est pourquoi il dit: Vous n'êtes pas tous nets.

10 Jésus lui dit : Celui qui est **baigné** (louo - λουω = baigner, laver) n'a besoin que de se **laver** (nipto - νιπτω = nettoyer [spécialement les mains, les pieds, le visage]) les pieds pour être entièrement pur

Le Seigneur distingue clairement entre :

- Un lavage initial et total, celui qui communique la vie divine, le lavage de la régénération (de la nouvelle vie - Tite 2:5). Par ce lavage on est "net" c'est-à-dire justifié devant Dieu. Ce lavage n'a pas besoin d'être renouvelé parce que Dieu nous adopte définitivement comme ses enfants
- Un lavage nécessaire quand la vie divine est déjà là. C'est la purification continue. Elle est pas relative à la possibilité d'une heureuse communion avec Dieu mais ne concerne pas à notre acceptation qui été définitivement réglée.

L'application morale

12 Quand donc il leur eut lavé les pieds, il reprit ses vêtements, se remit à table et leur dit: Comprenez-vous ce que je vous ai fait? 13 Vous m'appellez maître et seigneur, et vous dites bien, car je le suis. 14 Si donc moi, le seigneur et le maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres; 15 c'est un exemple que je vous ai donné: comme je vous ai fait, moi, vous aussi faites de même. 16 En vérité, en vérité, je vous dis: L'esclave n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. 17 Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux si vous les faites.

Juda

18 *Je ne parle pas de vous tous; moi, je connais ceux que j'ai choisis. Mais c'est afin que l'Écriture soit accomplie : Celui qui mange le pain avec moi a levé son talon contre moi.* 19 *Je vous le dis dès maintenant, avant que cela arrive, afin que, quand cela arrivera, vous croyiez que c'est moi.* 20 *En vérité, en vérité, je vous dis: Celui qui reçoit quelqu'un que j'envoie me reçoit; et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.* 21 *Ayant dit cela, Jésus fut troublé dans son esprit et rendit témoignage: En vérité, en vérité, je vous le dis: l'un de vous me livrera.* 22 *Les disciples se regardaient donc les uns les autres, perplexes, se demandant de qui il parlait.* 23 *Or l'un de ses disciples, que Jésus aimait, était à table, tout contre le sein de Jésus.* 24 *Simon Pierre lui fait alors signe de demander qui était celui dont il parlait.* 25 *Lui, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit: Seigneur, qui est-ce?* 26 *Jésus répond: C'est celui à qui je donnerai le morceau après l'avoir trempé. Ayant donc trempé le morceau, il le donne à Judas Iscariote, fils de Simon.* 27 *Quand Judas eut pris le morceau, Satan entra en lui. Jésus lui dit: Ce que tu fais, fais-le vite.* 28 *Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui avait dit cela; 29 car quelques-uns pensaient que, puisque Judas avait la bourse, Jésus lui avait dit: Achète ce dont nous avons besoin pour la fête; ou: Donne quelque chose aux pauvres.* 30 *Après avoir reçu le morceau, Judas sortit aussitôt; or il faisait nuit.*

Juda était-il présent lors de l'institution de la cène ?

Ne prétendons pas trancher une question débattue depuis des siècles. Que disent les 4 évangiles ?

Matthieu et Marc placent l'avertissement de Jésus concernant la trahison avant le partage du pain et du vin.

Dans Luc par contre, la description de la cène se termine par les paroles du Seigneur : *la main de celui qui me livre est avec moi à table* (22:21), laissant supposer la participation de Juda. Le même évangile précise toutefois que la coupe était à la fin du souper (v.20).

Jean est le seul à mentionner le départ de Judas (13:30), mais il ne dit rien à propos du pain et de la coupe. Comme Jean précise : *Après avoir reçu le morceau, Judas sortit aussitôt* (13:30) il semble que Juda n'était plus présent pour la coupe à la fin du souper (Luc 22:20).

Un doute subsiste pour la participation au pain.

Versets 31 à 35

31 *Lorsqu'il fut sorti, Jésus dit: Maintenant, le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui.* 32 *Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même; et aussitôt il le glorifiera.* 33 *Enfants, je suis encore pour peu de temps avec vous: vous me chercherez; et, comme je l'ai dit aux Juifs: Là où moi je vais, vous, vous ne pouvez pas venir - je vous le dis aussi maintenant à vous.* 34 *Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous l'un l'autre; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous l'un l'autre.* 35 *À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous.*